

LETTRE D'INFORMATION DU RENOUEAU CHARISMATIQUE CATHOLIQUE EUROPÉEN
(Eucril)

Dans ce numéro : *L'Europe aujourd'hui et le Renouveau charismatique. Discours de l'Archevêque anglais Kevin McDonald, intervenant à la première rencontre des représentants nationaux du Renouveau charismatique catholique (RCC) en Europe occidentale et du nord, du 28 au 30 mars 2014 à Brentwood, Angleterre. Il œuvre principalement pour l'Eglise catholique d'Angleterre dans le domaine du dialogue inter-religieux et des relations judéo-catholiques. Impliqué dans le Renouveau (RCC) il est membre de la Commission doctrinale de l'ICCRS.*

L'EUROPE AUJOURD'HUI

Archevêque Kevin McDonald

Le thème sur lequel on m'a demandé de parler est celui-ci : « Comment l'Eglise voit-elle la situation en Europe aujourd'hui ? » Je pense que l'on me demande de suggérer comment l'Eglise voit généralement aujourd'hui la situation en Europe occidentale et Europe du nord et de parler du Renouveau Charismatique Catholique dans ce contexte élargi.

Je dois dire d'emblée que ce que je vais présenter n'est pas le résultat d'une quelconque analyse ou recherche scientifique. Je vais essayer de réunir et de commenter les préoccupations et les perceptions les plus typiques qui circulent dans l'Eglise aujourd'hui concernant l'Europe et de dire deux mots sur le Renouveau dans cette optique.

D'abord, cependant, de quoi et d'où parlons-nous? Essentiellement, si je comprends bien, des pays germaniques, du Bénélux, des pays scandinaves, avec la Grande Bretagne et l'Irlande. En considérant cette région, quels mots nous viennent à l'esprit? Peut-être des adjectifs comme prospères, tolérants, démocratiques, laïcs, développés, industrialisés, éclairés, œcuméniques, post-chrétiens ; peut-être des questions comme l'économie, l'immigration, la communion pour les divorcés-remariés, le mariage homosexuel ; ou des questions de culture et d'histoire, la relation avec notre ancien empire colonial et notre influence sur celui-ci, avec les économies émergentes tels le Brésil, la Chine et l'Inde, avec les États Unis et, bien sûr fondamentalement avec l'Union européenne. Il est intéressant de se demander en quoi cette analyse serait différente si elle comprenait les pays de l'Europe de l'Est et les pays méditerranéens dont la France.

De plus, en marquant le 100^e anniversaire du début de la guerre de 1914-1918, nous sommes rendus attentifs au fait que les histoires particulières de toutes les nations européennes sont intimement liées. Nous partageons une longue histoire et au siècle dernier une histoire très troublée. Aujourd'hui, avec l'Union

Européenne, ce rapprochement et cette fertilisation réciproque continuent à faire partie de l'histoire européenne pour tous, mais, espérons-le, pour une histoire bien plus positive.

Mais dans les pays qui nous concernent ici, je pense que la liberté économique et l'espérance de vie élevée dans tous les domaines, sont prépondérants, comme aussi la marginalisation de la religion et la perte du sens religieux. Les milieux plus éduqués pourraient simplement traduire ce phénomène par la conviction que l'héritage chrétien de l'Europe a été maintenant supplanté. Nous sommes dans une situation nouvelle où les croyances et les récits du christianisme sont considérés comme faisant partie de notre héritage culturel, et non pas de notre réalité contemporaine. Dans la mesure où ces croyances et ces récits survivent encore, il y va d'une question de choix personnel de l'ordre de ce que les sociologues appellent la « minorité croyante »

La révolution électronique

La religion est une question de choix et je dirais que dans l'Europe d'où nous sommes, le choix est une sorte de mot d'ordre, une sorte d'absolu, quelque chose que peu de personnes se permettraient de mettre en doute. Mais qu'est-ce qui détermine et informe le choix des personnes? La révolution électronique, ajoutée à l'abondance, ont intensifié le sens que l'on peut donner à la culture du choix. Les gens se mettent en rapport avec qui ils veulent. Les jeunes communiquent surtout avec leurs pairs et il me semble qu'ils se

forment au contact de leurs pairs et trouvent le sens de leur identité et leur amour-propre avec eux plutôt, disons-le, qu'au sein de leur famille, leur école ou leur religion. Les vêtements, les goûts, les opinions, les attitudes morales, le langage et les points de vue, bien codés, sont vitaux et ont leur importance, mais pas de la même façon, me semble-t-il, que pour la génération de leurs parents et grands-parents – bien qu'ils pourraient finir moins aisés que la génération précédente. Fondamentalement la révolution électronique ainsi que le temps important passé à regarder les écrans, influencent non seulement la manière de communiquer mais aussi ce que nous communiquons.

Pour souligner un domaine clé : les préférences sexuelles sont perçues comme un choix personnel sauf quand elles impliquent la contrainte ou les relations avec des mineurs. L'avortement est perçu comme relevant du choix des femmes. La tolérance est une valeur vitale, du moins en théorie. En fait la tolérance peut être assez sélective.

Le contexte de la foi a changé

La foi, comme je l'ai dit, est une question de choix et le contexte de la foi a changé de plusieurs manières et je veux en relever un certain nombre. Un facteur qui, en fait, qualifie certaines choses que j'ai déjà dites, est la présence de catholiques venus du monde entier dans nos paroisses. Ils ont apporté de la vie et de la vigueur à beaucoup de nos paroisses du sud de Londres et d'ailleurs ; paroisses qui sont maintenant pleines de vie et multiculturelles. Certains arrivants d'Afrique et d'autres continents viennent d'un catholicisme très marqué par le Renouveau. Mais ceci peut créer des problèmes. Certains sont déçus de ce qu'ils trouvent dans nos églises : une liturgie terne, et aucun ministère de guérison ou de délivrance. Certains fréquentent les pentecôtistes en plus ou au lieu de l'Eglise catholique. Il y a quelques temps un curé qui n'est pas dans le Renouveau a écrit un article dans *The Tablet* (hebdomadaire catholique) où il expliquait les stratégies qu'il adoptait pour garder de tels catholiques au sein de l'Eglise.

Une société pluraliste

Il y a aussi le contexte œcuménique et inter-religieux dans lequel nous vivons aujourd'hui. Le paysage religieux était autrefois marqué par des églises et occasionnellement une synagogue mais nous avons aujourd'hui des mosquées et aussi des temples. Nous vivons dans une société pluraliste, une société 'multi-foi' et multiculturelle. La

question du choix est donc plus complexe. Par exemple dans ce pays, quand la question du foulard des filles musulmanes est soulevée, quoiqu'en disent les gens, ils cherchent toujours à éviter que l'on puisse penser qu'ils voudraient limiter la liberté de l'expression religieuse. C'est peut-être typiquement britannique. Il est vrai que nous vivons dans une culture dans laquelle on insiste beaucoup sur les droits des autres à pratiquer et exprimer librement leur religion, à condition que mon droit de croire ce que je veux ou de ne rien croire du tout, soit vraiment respecté.

Mais ce qui semble être du bon sens britannique ainsi que l'idée de tolérance, ne sont pas partout acceptés. Je me souviens du forum islamo-catholique auquel j'ai participé en Jordanie (hors d'Europe mais en rapport avec notre discussion), quand la question de la liberté religieuse a été abordée ; le contraste culturel entre les chrétiens occidentaux et quelques musulmans était très vif. Alors que nous avions tendance à trouver évident que l'on puisse avoir la liberté de choix de religion, certains musulmans furent scandalisés qu'un chrétien puisse accepter que son fils ou sa nièce rejettent leur héritage religieux et donc leur salut.

L'attitude de l'Eglise catholique

Bien sûr l'attitude de l'Eglise catholique envers les autres religions et les autres chrétiens a changé de manière remarquable ces dernières 50 années depuis le Concile Vatican II. Ce changement prend racine dans la pensée et la théologie européennes. C'est un aspect de notre environnement dont il nous faut tenir compte. Un des penseurs à l'arrière plan des changements de Vatican II fut le théologien français Henri de Lubac. Quoique profondément enraciné dans la tradition chrétienne il a développé un point de vue très inclusif de l'Eglise. Sa pensée reposait sur le second chapitre de *Lumen Gentium* dans lequel la vision du Peuple de Dieu incorpore les autres chrétiens, les juifs, les autres religions et toute personne de bonne volonté, tous ordonnés à l'unique Peuple de Dieu d'une façon ou d'une autre. Dans *Redemptoris Missio* le pape Jean Paul affirme l'action du Saint Esprit dans les autres religions. Son intention n'était pas du tout de compromettre notre foi en Jésus comme Seigneur et Sauveur mais de la situer dans un nouveau contexte historique, mondial et théologique. Et les catholiques ne sont pas les seuls à penser ainsi.

Le Renouveau

Où se situe le Renouveau dans tout ceci? Je crois

que nous devons reconnaître qu'avec le Renouveau, comme avec d'autres développements issus du concile (comme l'engagement contemporain des catholiques dans l'œcuménisme, la justice et la paix) il semble que la génération inspirée et enthousiaste des années 1960 et 70 ne se soit pas renouvelée. C'est comme si la très puissante action du Saint Esprit vécue dans les années 60 et 70 ne s'était pas répétée ou du moins pas avec la même vigueur. Alors on entend parler d'un manque de puissance, de la frustration semble-t-il de ne plus voir une abondance de charismes, et aussi de prophéties relatives à une nouvelle ère, un nouveau printemps, surtout après la Parole reçue et l'expérience en Terre Sainte l'automne dernier*. Mais une déception persiste : les charismes et la puissance semblent de toute évidence bien moins convaincants.

Une école de pensée suggère que la grâce du Renouveau charismatique telle qu'elle s'est répandue dans l'Eglise catholique et dans d'autres églises traditionnelles dans les années 60 et 70 a accompli sa tâche. Nous avons maintenant des chants liturgiques et un style eucharistique qui est bien plus axée sur la relation personnelle avec Jésus, moins formel et moins rituel. Par endroits la liturgie est plus spontanée même s'il y a eu de gros efforts pour modérer l'enthousiasme surtout parmi certains jeunes. De toute façon le but du Renouveau n'est pas de susciter une célébration plus spontanée mais d'éveiller à la vie dans l'Esprit, et aux dons de l'Esprit. Des événements comme « Celebrate » démontrent que les jeunes peuvent croître dans le Renouveau et de nouvelles communautés font partie de l'histoire du Renouveau à divers degrés : le Chemin Neuf, les Béatitudes, l'Emmanuel, etc..

Les charismes sont pour le service

J'ai été récemment très frappé par une visite que j'ai faite chez Peter Hocken et à son centre à Hainburg en Autriche. Il y avait là des jeunes de l'Europe de l'ouest et de l'est et je veux simplement, à ce point, mentionner quelque chose qui m'a vraiment arrêté et fait réfléchir. Nous fêtons le 50e anniversaire de l'ordination de Peter. Au repas j'étais assis à côté de Johannes Fichtenbauer, un diacre proche collaborateur de Peter et de la femme de Johannes. Elle me partageait son engagement auprès des victimes du trafic sexuel qui, semble-t-il, est devenu un important commerce très profitable. Mais elle et Johannes parlaient de cet engagement en rapport avec le Renouveau et les charismes de l'Esprit et il disait avec conviction que les charismes étaient donnés pour le service. C'est là le contexte et la

raison du don des charismes du Saint Esprit. Il n'y aura pas de don de charismes si nous les voulons pour notre propre confort ou pour nous rassurer que le Renouveau est encore vivant.

Il se passe beaucoup de choses

Cette conversation et ce rassemblement n'étaient qu'un des nombreux signes prometteurs de ce qui se passe, de l'œuvre du Saint Esprit dans l'Eglise catholique ; il s'y passe tellement de choses en ce moment ! On utilise souvent le terme « post-moderne » pour décrire notre environnement actuel. Je pense que c'est pour définir une situation dans laquelle les points sur ce que c'est que d'être catholique sont très variés et certains se contentent de ces différences et ne voient pas pourquoi l'on voudrait que tout le monde soit pareil. J'ai récemment donné un enseignement sur le dialogue inter-religieux et lors des questions il y avait celle-ci : Pourquoi ne pas simplement respecter la liberté de chacun à choisir sa religion – pourquoi même en parler ?

Il y a, par exemple, un courant de pensée très significatif et qui se fait bien entendre, qui veut que l'Eglise catholique retrouve son bon sens et rejette ce qui est considéré comme du libéralisme superficiel suite à Vatican II. Beaucoup mettent leur espoir dans la Réforme de la Réforme du pape Benoit qui cherche à restaurer le latin, à utiliser l'ancien rituel plus souvent et les autels face à l'est, et à revenir à la discipline catholique dans tous les domaines. Ceux qui pensent ainsi sont loin d'être majoritaires mais sont très déterminés et ont parmi eux beaucoup de séminaristes et de jeunes prêtres.

La dimension charismatique du pape François

La situation est complexe et je pense que nous devons trouver de l'encouragement avec le pape François et voir son élection comme providentielle. Bien sûr tout le monde (ou presque) se revendique de l'aimer. Quand il a été récemment annoncé qu'il assisterait aux grands rassemblements charismatiques à Rome**, le *Catholic Herald*, un journal catholique anglais, a demandé à Kristina Cooper, éditrice de la revue *Good News*, d'écrire un article sur les raisons qui incitent le pape François à courtiser les charismatiques. Dans son article elle dit qu'il y a une vraie dimension charismatique propre au pape François mais elle dit qu'il est aussi traditionnel, marial, libéral et conservateur.

Ceci dit, les références charismatiques du pape François sont très claires dans *Evangelii Gaudium****. Il me semble que la façon dont il

établit l'agenda de l'évangélisation prend tout son sens quand on le lit dans une perspective charismatique. Le chapitre 5 commence par ces mots : « Évangélistes avec l'esprit signifie évangélistes qui prient et travaillent. » et poursuit dans ce sens avec des phrases telles que: « La première motivation pour évangéliser est l'amour de Jésus que nous avons reçu, l'expérience d'être sauvés par lui qui nous pousse à l'aimer toujours plus ».

Le baptême dans le Saint Esprit

Mais le pape François, comme les autres papes de l'ère post-Vatican II, se doit de proclamer et de promouvoir tout ce que le Seigneur révèle, permet et fait croire de nos jours. Le baptême dans le Saint Esprit ne peut être vu isolément et doit se vivre dans l'ouverture et la fertilisation réciproque avec d'autres courants et d'autres développements au sein de l'Eglise. Le pape François doit incarner cela. Certaines communautés charismatiques combinent par exemple le Renouveau avec une spiritualité fortement mariale ou une spiritualité profondément influencée par nos racines juives. Il est significatif que l'intérêt de Peter Hocken pour le judaïsme messianique soit issu de son expérience du Renouveau. Pour lui ces deux domaines sont inextricablement liés. Tous deux concernent le Messie, l'Alliance et la Parousie. Aussi dans sa vision des choses le Renouveau et le mouvement œcuménique sont nettement liés. Voici un petit extrait de son récent livre. Il parle de chrétiens baptisés dans le Saint Esprit qui se sont unis pour former des communautés œcuméniques. Il dit:

« Ils étaient convaincus que la grâce partagée qu'ils avaient vécue pourrait et devrait devenir la base de leur vie ensemble en communauté. Cependant ces communautés n'ont pas ouvert la voie à la compréhension du caractère eschatologique du baptême dans l'Esprit, ni à l'importance de l'espérance de l'unité des chrétiens partagée par tous . Mais ceci pourrait bien arriver quand ils s'éveilleront au rôle actuel d'Israël dans le mystère du Christ. » (*Pentecost and Parousia* p.144)

Le baptême dans le Saint Esprit est mis dans le contexte d'une vision et d'une histoire plus larges.

Permettez-moi de développer cela un peu plus par rapport à une chose que j'ai dite. Mon engagement le plus important dans l'Eglise catholique d'Angleterre et du Pays de Galles est dans le dialogue inter-religieux et les relations entre catholiques et juifs. Dans mes conférences et mes

articles je me réfère souvent au célèbre événement de la Prière pour la paix que le pape Jean Paul a convoqué à Assise en 1986. Voici ce qu'il a dit plus tard cette année-là en réfléchissant à cette journée d'Assise:

« A la journée d'Assise, de façon extraordinaire, nous avons découvert la valeur unique que la prière a pour la paix. L'on a vu qu'il est impossible d'avoir la paix sans la prière, la prière de tous, chacun dans sa propre identité en recherche de la vérité. En approfondissant ce que nous avons dit, il faut y voir une autre merveilleuse manifestation de cette unité qui nous lie, au-delà des différences et des divisions qui sont connues de tous. Toute prière authentique est sous l'influence du Saint Esprit « qui intercède pour nous avec insistance car nous ne savons même pas comment prier comme il le faut » mais il prie « par des soupirs inexprimables » et « celui qui sonde les cœurs connaît les désirs de l'Esprit. » Nous pouvons effectivement maintenir que toute prière authentique est suscitée par le Saint Esprit qui est mystérieusement présent dans le cœur de tout homme. » (Allocution à la curie romaine le 22 décembre 1986)

La prière en langues

Quand nous prions en langues nous laissons l'Esprit prier en nous parce que nous ne savons pas prier.

Le Notre Père nous est demandé mais quoi d'autre devrions-nous ou devons-nous dire? Peut-être par mon implication dans ce ministère, quand je prie en langues je ressens une très forte solidarité avec les personnes des autres religions.

Je crois que ce que je veux dire est qu'en tant que catholiques nous avons une vision très vaste, ouverte et complexe de ce que veut dire être chrétien dans le monde aujourd'hui. Pas tous les catholiques apprécieraient cela. Dans la pratique cela peut vouloir dire que nous sommes en totale communion avec des personnes qui n'ont aucune expérience du Renouveau et avec des personnes dont les préoccupations et les priorités en tant que catholiques sont bien éloignées des nôtres. Si nous avons quelque chose à donner à l'Eglise plus large, nous devons maintenir une identité charismatique distincte. Mais je dirais que nous devons aussi être vraiment à l'aise et en paix avec l'Eglise catholique dans toutes ses richesses et sa complexité.

Ceci nous positionne un peu autrement que les Églises pentecôtistes, mais ici aussi il ne faut pas généraliser et nous avons à apprendre d'eux. Peter

Hocken m'a fait connaître les écrits de Amos Yong, l'universitaire pentecôtiste américain, en particulier son livre *The Spirit Poured out on All Flesh* (L'esprit déversé sur toute chair). Il y soutient une théologie mondiale capable d'inclure les personnes des autres religions de manière positive. Il le fait bien sûr de manière strictement biblique se référant aux différents alliances que Dieu a faites avec l'humanité telles qu'elles sont rapportées dans la Bible, et faisant spécialement appel à l'évangile de Luc.

Une vision inclusive

Ce qui est important de dire ici c'est que la vision très inclusive de l'humanité et cette perception généreuse des autres religions qui est devenue si

centrale à l'enseignement du Concile Vatican II est né en grande partie en Europe, je dirais spécialement dans les écrits du grand Jésuite Henri de Lubac. Ses écrits, me semble-t-il, sont une profonde base théologique à l'ouverture et à la tolérance dont j'ai parlé plus tôt comme étant une des caractéristiques des régions de l'Europe dont nous sommes. L'œcuménisme, la justice, les relations inter-religieuses et le Renouveau charismatique sont des évidences de l'œuvre du Saint Esprit de nos jours. Nous ne devons pas compartimenter. Nous avons à accueillir l'œuvre de l'Esprit dans toutes ses dynamiques si nous voulons en voir les fruits de nos jours.

#

Les notes en bas de page ainsi que les sous-titres (**La révolution électronique, Le contexte de la foi a changé**, etc.) ont été ajoutés par l'éditeur de EUCCRIL.

*L'expérience en Terre Sainte à l'automne dernier : La consultation à Bethléem. Voir EUCCRIL 263 sur www.iccrs.eu.

** Les grands rassemblements charismatiques à Rome : Les 1er et 2 juin 2014. Voir www.iccrs.org.

***L'exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* en Français:

http://www.vatican.va/holy_father/francesco/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20131124_evangelii-gaudium_fr.html

Vatican II, *Lumen Gentium*: http://www.vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19641121_lumen-gentium_fr.html

Le Révérend Kevin McDonald est Archevêque honoraire de Southwark.

Ceci est la lettre européenne de nouvelles de l'ICCRS (Service International du Renouveau Charismatique Catholique).

Vous êtes tous aussi invités à vous inscrire à la lettre d'information mondiale de ICCRS sur

http://iccrs.org/en/index.php/blog/category/newsletter#Subscribe_Newsletter.

Soutenez l'ICCRS (International Catholic Charismatic Renewal Services).

Cette lettre d'information Eucril est gratuite pour tous ceux qui désirent la recevoir. Envoyer un email à kees@stucom.nl avec pour objet Eucril et un message disant : yes, put me on the mailing-list of Eucril-Français et/ou anglais.

Cette lettre d'information a démarré en 1999. Elle est publiée par le sous-comité européen de l'ICCRS (Service International du Renouveau Charismatique Catholique).

Président: Christof Hemberger

Editor: Kees Slijkerman, e-mail: kees@stucom.nl

Site européen contenant d'anciens Numéros et certaines traductions en espagnol et en croate : www.iccrs.eu